



Siège social : 4, avenue du Champ de Foire - 70150 MARNAY - SIRET 479 053 944 00027

numéro
35

Dépôt légal décembre 2013
 ISSN : 2259-7182



**En marche sur
 le chemin de l'Af-ccc**

La vie de votre, de notre association a tout d'un chemin de Compostelle : on espère des moments agréables et atteindre les objectifs que l'on s'est fixés... Où en sommes-nous, sur ce "way" de l'Af-ccc depuis le bulletin de l'été dernier ?

Parmi les incontournables du "chemin", les rencontres. Des plus plaisantes : que de bons moments passés lors des permanences, lors des balades et de la semaine de marche, et avec les bénévoles de nombreuses associations amies. De plus, l'Af-ccc fait maintenant partie de la grande famille de la FFACC (Fédération française des associations de saint Jacques de Compostelle). Une sympathie s'installe, des liens forts se créent. Mais il peut aussi arriver - très exceptionnellement, heureusement ! - que le doute s'insinue, chacun poursuivant sa propre voie, comme cela s'est passé avec "l'association des Pèlerins de Compostelle et de Rome en Franche-Comté". Vous lirez tous les détails pages suivantes.

Cheminer, c'est aussi aller avec mesure et sans découragement : nous avons tenté un détour, hors de notre sentier habituel d'autofinancement, par le Conseil régional, et avons repris rapidement notre "droit chemin", celui de la modestie. Chacun sait en effet que le pèlerin avisé doit prévoir son parcours en fonction de son budget et ne pas trop compter sur une éventuelle générosité extérieure !

Il arrive aussi, et souvent, que l'effort soit récompensé. Ainsi, la réédition de nos guides, après les longues heures passées à ses actualisations, rencontre un succès légitime auprès des marcheurs qui traversent notre belle région. Ainsi, la proposition aux hébergeurs de tampons personnalisés à apposer sur les credentials des pèlerins accueillis, a reçu un accueil chaleureux. Voyez aussi comme le site internet et le logotype de l'Af-ccc (page 2) ont de belles couleurs toutes neuves. Le plaisir d'un cheminement vers Compostelle, c'est encore prévoir les étapes futures : une nouvelle bretelle, dans le Jura, permettra prochainement de passer par Dole, ville historique aux possibilités d'hébergement variées. De nouvelles installations de confort pour les pèlerins traversant la Franche-Comté sont à l'ordre du jour, de même qu'un accès aux nouvelles technologies (page 2).

Toutes ces activités, menées avec constance et application, font partie des petits bonheurs que, comme tout pèlerin, nous savons apprécier à leur juste valeur. Alors, foin des cailloux qui irritent les orteils, le soleil brille dans le cœur, et la sente se fait douce sous le pied !

Pour cette fin d'année et pour la nouvelle qui arrive, je souhaite à tous - adhérents fidèles, amis et partenaires, sans qui notre association et le chemin franc-comtois ne seraient pas ce qu'ils sont - des moments satisfaisants, dans la bulle du Chemin et dans la vie quotidienne, qui permettent de croire que, malgré les difficultés et les peines, l'espoir et le bonheur sont toujours possibles.

Nicole blivet □
 Présidente de l'Af-ccc

DÉCEMBRE 2013

2 La vie de l'Af-ccc :

- "la route ensemble" pour les projets en cours et à venir 2014

3 ● la presse parle de nous

4 ● les randos mensuelles

- recherche permanenciers

5 ● balade dans le Morvan

6 L'Af-ccc et ses partenaires :

- l'Af-ccc répond toujours présent aux différentes manifestations

7 Les adhérents :

- voyagent... et racontent...

8&9 ● témoignent de leur chemin...

10 ● racontent leurs marches...

11 et leurs incroyables performances

12 ● "3 femmes sur le chemin"

- tout un programme !

13 Cartes postales et courriels

14 Reportage :

- fresque de l'église de Phaffans

15 Le coin lecture :

- une sélection de livres

16 Regards extérieurs :

- une pèlerine et sa jument traversent la Franche-Comté

17&18 ● carnet de marche (suite n°3)

19 Le bourdon m'a dit !

20 L'Af-ccc en bref

Merci aux adhérents qui contribuent, par leurs envois de cartes postales, témoignages, conseils, récits, anecdotes idées... à la réalisation du bulletin. C'est en effet grâce à la participation de chacun que celui-ci existe.

Directeur de la publication : Eric Pape

Responsable de la rédaction : Nicole Blivet

Comité de lecture : André Ethevenaux,

Jacques Sutter & Françoise Mendez

Imprimeur : Offset Minute

49, rue Bersot - 25000 Besançon

Bulletin gratuit tiré en 250 exemplaires et distribué aux adhérents et partenaires de l'Af-ccc.

PROCHAINE PUBLICATION : JUILLET 2014



gamme de papier 100% recyclé extra-blanc certifié FSC Recycled® et Ecolabel Européen
 Bulletin imprimé sur

Détour infructueux par le Conseil régional, mais valorisation du bénévolat à l'étude et projets à finaliser

Après aval de la majorité des membres du Conseil d'administration, l'Af-ccc a répondu à un appel à projet du Conseil régional concernant le tourisme vert axé, entre autres, sur les nouvelles technologies. Juillet, c'est l'averse froide : dossier non retenu.

● Bénéfice inattendu, grâce à ce dossier régional complexe à monter, il est apparu que les bénévoles avaient passé 3 653 h et parcouru 16 827 km/voiture en 2012 au profit de l'association ! Chapeau les adhérents ! Réalisés par chacun jusqu'à présent sans contrepartie, les déplacements font actuellement l'objet d'une étude interne pour faire bénéficier les adhérents actifs de reçus fiscaux permettant une réduction d'impôt, ou pour remboursement partiel dans quelques cas très précis (Cette proposition de valorisation du bénévolat sera soumise au vote des adhérents lors de la prochaine assemblée générale).

L'élaboration de ce dossier réalisée grâce aux compétences dans divers domaines de Madeleine Griselin, Claudine Socié, Nicole Blivet et moi-même pour répondre à l'appel à projet du conseil régional a accéléré notre réflexion sur ce que nous pourrions apporter en confort aux pèlerins qui traversent la Franche-comté. Plusieurs pistes ont donc été trouvées :

● Commençons tout d'abord par le site internet mis en chantier mi-juin de cette année. Jean-Baptiste Zangiacomini de la société AW-Prod a réalisé un magnifique travail sur la conception et le design de notre nouveau site internet. L'Af-ccc est maintenant dotée d'un site plutôt novateur. Désormais les internautes découvriront toute l'actualité, les événements proposés par l'association, les informations sur ses actions, les documents, les galeries photos, les rendez-vous... et cela au travers d'une information plus claire et plus simple en navigabilité. Côté mise à jour, Jean-Baptiste a également réalisé une console qui permettra à certains membres du conseil d'administration d'enrichir régulièrement le site. Lors du conseil d'administration du 11 juillet dernier, une équipe a donc été constituée afin d'alimenter ce dernier. Jacques Sutter (l'actuel webmaster du site),

Charles Milhé, Patricia Mougenot, Philippe Roy et moi-même, nous sommes donc réunis le samedi 16 novembre dernier à Mar-



<http://www.af-ccc.fr>

● Lors de ce même conseil d'administration de juillet, Jacques Sutter nous a fait une présentation sur grand écran de la maquette du site, qui a recueilli un avis positif général. Mais le logotype présent sur le site d'origine et les papiers officiels de l'Af-ccc ne pouvait pas être reproduit tel quel sur la nouvelle maquette du site et posait également d'autres problèmes techniques à la société AWProd. Il fallait donc très rapidement réaliser un nouveau logotype. Avec l'accord du conseil d'administration, je me suis donc proposé de réfléchir et de travailler avec Patricia sur la réalisation de ce nouveau logotype. Quatre projets ont été proposés et un a fait l'unanimité. Une charte graphique a également été réalisée. Elle relate dans sa première partie toute la symbolique du logotype.

● Ensuite grâce à l'intervention de Madeleine Griselin auprès du Conseil général de Haute-Saône, 2000 Euros sont attribués à l'Af-ccc. L'ambitieux projet de QR codes que nous avons présenté au Conseil régional, sera poursuivi de façon plus modeste dans un premier temps et concernera huit sites patrimoniaux haut-saônois. Il permettra de mettre en valeur de manière innovante la richesse des territoires traversés par le chemin de Compostelle et permettra ainsi aux pèlerins de passage d'accéder à des informations multimédia sur l'environnement dans lequel ils se trouvent.

● Et enfin, certain de ces QR codes seront installés sur de nouveaux bancs, ce qui permettra d'associer repos et informations. Nos bancs deviendront ainsi en quelque sorte de véritables supports "interactifs" où il fera bon se reposer ! Mais bien sûr, je vous rappelle que l'ensemble de ces projets a besoin de votre engagement et surtout de tout votre soutien pour parvenir à maturité et ainsi être réalisé dans les meilleures conditions. Toutes vos idées sont donc les bienvenues.

Éric Pape □

Deux dates à retenir
L'Assemblée générale aura lieu le samedi 18 janvier à 9h30 en mairie de Marnay (70). La soirée des hébergeurs le vendredi 14 mars à 18h00 à Fondremand (70).





La presse régionale témoigne de la vitalité du chemin de Compostelle en Franche-Comté

Entre mai et décembre, le passage d'un groupe d'Allemands à Filain, d'un couple allemand à Belfort, le récit de marche d'une adhérente de l'AF-ccc, Ida Bart, le repérage d'itinéraire par une jeune finlandaise organisatrice de randonnée, l'abbaye d'Acey informant qu'elle accueille 400 pèlerins par an ou les permanences mensuelles de l'AF-ccc à Besançon n'ont pas laissé indifférent "L'Est Républicain". "La Terre de Chez Nous" qui paraît dans le Territoire-de-Belfort et le Doubs, a également été attirée par le chemin de Compostelle. C'est un fait, le sujet intéresse les journalistes. Quoi d'étonnant ? Enfin de l'oxygène, enfin du positif, bien loin des faits divers déprimants ! L'AF-ccc, qui, grâce à un balisage efficace et aux guides qu'elle édite, ne ménage pas son effort pour faciliter le passage des pèlerins dans la région, apprécie aussi ces articles : ils sont la preuve que le chemin en Franche-Comté est bien vivant, largement fréquenté et apprécié.



1

La Terre de Chez Nous du 16 août 2013



3



2



4

L'Est Républicain, page Héricourt du 8 novembre 2013



5

L'Est Républicain édition Haute-Saône du 16 mai 2013

LA PRESSE PARLE DE NOUS

L'Est Républicain, page Montbéliard du 1er juillet 2013

L'Est Républicain, page Belfort du 3 août 2013

La vie de l'Af-ccc



Les randonnées
mensuelles
et le site internet



Si vous connaissez de belles balades près de chez vous, des endroits insolites que vous souhaitez faire partager, contactez vite le responsable pour organiser avec lui une randonnée mensuelle. Nous pourrions ainsi passer tous ensemble de bons moments dans l'esprit de saint Jacques.

Conduites par un adhérent désireux de faire découvrir un secteur qu'il connaît bien, chaque troisième dimanche du mois, les randonnées de l'Af-ccc permettent de belles découvertes et des moments amicaux.

**LE GARDOT
ou CHARQUEMONT (25)**
le 19 janvier 2014

Référent :
Daniel Putaud
Tél. 06 33 77 15 98

Lieu de rendez-vous :
À déterminer quelques jours avant
(selon l'enneigement)
Environ 12 km
Prévoir raquettes et bâtons

**SECTEUR
DE MONTBARREY (39)**
le 16 février 2014

Référent :
Danielle Voilly
Tél. 06 70 58 90 96

Lieu de rendez-vous :
Montbarrey 39380
Forêt de Chaux - Baraque 14
Environ 18 km
Parcours en boucle

**FOUCHERANS
L'HÔPITAL-DU-GROSBOIS (25)**
le 16 mars 2014

Référent :
Philippe Roy
Tél. 06 78 59 68 99

Lieu de rendez-vous :
Foucherans 25870
Via Francigena et GR 595
Environ 20 km
Parcours en boucle

CHÂTILLON-LE-DUC (25)
le 13 avril 2014

**2^{ÈME}
DIMANCHE
DU MOIS**

Référent :
Daniel Dussert
Tél. 03 81 58 74 34
et 06 75 75 87 27

Lieu de rendez-vous :
Châtillon-le-Duc 25870
Environ 20 km
Parcours en boucle

CANTON DE SCEY-SUR-SAÔNE (70)
le 18 mai 2014

Référent :
**Marie Laure Gelinotte
& Dominique**
Tél. 03 84 78 35 30

Lieu de rendez-vous :
Vy-les-Rupt 70120
Vallée de la Saône
Environ 20 km
Parcours en boucle

**SEMAINE DE RANDONNÉE
sur le chemin de compostelle
courant juin 2014**

Référent :
**Daniel Putaud
& Christine Gallezot**
Tél. 06 33 77 15 98
et 06 03 98 63 22

**INSCRIPTION
PRÉALABLE
OBLIGATOIRE**

Le programme de cette semaine
de marche n'est pas encore déterminé
Environ 120 km
À parcourir en 7 jours de randonnée



Les randonnées ont toujours lieu le 3^{ème} dimanche du mois. Le départ est toujours fixé à 9h00, sauf mention contraire.

Pour une meilleure organisation, merci de prendre contact avec le référent avant chaque randonnée.

Pour toute autre information, voici les coordonnées des responsables des randonnées de l'Af-ccc :

Daniel Putaud (Tél. 06 33 77 15 98), courriel : putaudaniel@gmail.com ou bien Christine Gallezot (Tél. 06 03 98 63 22)

En 2014, l'assurance FFR est obligatoire pour tous les participants aux randonnées mensuelles organisées par l'Af-ccc !

Recherche permanenciers bénévoles au Puy-en-Velay

La Fédération Française des Associations des Chemins de Saint Jacques de Compostelle (FFACC), à laquelle l'Af-ccc est adhérente depuis novembre, recherche des permanenciers pour l'espace Europa Compostela. Ce local est situé 4 rue Becdelièvre, au sein de l'Hôtel Dieu, à proximité de la cathédrale. Deux bénévoles reçoivent chaque semaine les pèlerins de passage, les futurs pèlerins, marcheurs, curieux. Il s'agit de les informer sur les chemins de Compostelle de France et d'Europe, sur les associations jacquaires françaises, ou simplement de partager un moment d'échanges. L'espace Europa Compostela a reçu, depuis son ouverture en 2011, environ 15000 visiteurs. Deux permanenciers sont indispensables chaque semaine. La FFACC se charge de trouver un co-équipier si vous vous inscrivez seul(e). Il est possible de s'inscrire pour une ou plusieurs semaines. Une expérience significative du chemin de Compostelle est indispensable. Le logement est assuré gratuitement au gîte des Amis du Velay. Les frais de route et de repas sont à la charge du bénévole.

Vous avez un peu de temps libre, vous aimez les contacts, pourquoi ne pas tenter cette expérience ?

Heures et jours de permanences : du jeudi 10h00 au jeudi suivant 12h00 pour assurer le passage des consignes.

Le bureau est ouvert du 15 avril 2014 au 15 octobre 2014, de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h30. Fermé le dimanche après-midi.

Et pour les membres de l'Af-ccc qui ont déjà une expérience d'hospitalier, voilà une façon différente de participer à la vie du Chemin.

Renseignements et candidatures : nicole.blivet59@gmail.com (aide possible de l'Af-ccc).





Chemin pèlerin dans le Morvan une magnifique semaine de marche

Lors d'une réunion mensuelle à Héricourt il y a deux ans de cela, Bernard, un adhérent de l'Af-ccc nous avait parlé d'un nouveau chemin, reliant Vézelay à Autun, traversant ainsi le Morvan du nord au sud. Pourquoi ne pas organiser une marche d'une semaine afin de varier notre traditionnelle randonnée du troisième dimanche de chaque mois ? À l'initiative de notre présidente Nicole, nous sommes donc partis à quatre, trois fois en éclaireurs, afin d'anticiper l'hébergement jamais simple à organiser et reconnaître le parcours. La date du départ fut fixée le 14 septembre 2013. Les premiers inscrits ont été les quatorze "heureux" participants.

● **Samedi 14 septembre** : c'est le jour du départ, direction Vézelay. Rassemblement à 12h00, tout le monde est là. Et bien sûr il pleut, comme prévu ! Après la visite de la Basilique Sainte Marie Madeleine nous prenons la direction de notre premier gîte à Foissy-les-Vézelay, sous une pluie battante. Un bon feu de bois est allumé à notre arrivée nous avons tout prévu même le petit bois amené par Daniel. C'est l'heure de l'apéritif : Claudine nous offre un divin crémant du Jura, et Françoise nous a concocté de délicieux cakes. Christine et Nicole, préparent le repas dans une ambiance très conviviale. Tout le monde est réchauffé au coin du feu, le sourire retrouvé, d'autant plus que la météo annonce du soleil pour le lendemain.

● **Dimanche 15 septembre** : au petit matin, nous repartons toujours sous la pluie, mais le soleil est prévu pour midi... Ah cette sacrée météo, pas toujours fiable. C'est à Saint-André-en-Morvan que nous trouvons refuge dans un "estaminet" unique de la France profonde. Petit casse-croûte arrosé d'un petit blanc, d'un petit rouge et après un café maison nous repartons direction Chauloux. Après 24 kms parcourus, nous arrivons au gîte "le Coeur du silence". Dure étape ! Nous attendrons encore une heure sous la pluie, que la patronne finisse de préparer nos chambres. Contretemps vite oublié et pardonné grâce à un délicieux repas et une ambiance chaleureuse.

● **Lundi 16 septembre** : ce matin, "il tombe des cordes" et en plus le vent se lève. Mais comme dit le fameux dicton « La pluie n'arrête pas le pèlerin », nous nous mettons en route. Nous longeons le lac de Chaumeçon, un peu à l'abri dans la forêt, mais dès la fin du lac nous sommes trempés, fouettés par un vent de biais. Enfin arrivés à Brassay, c'est la pause casse-croûte dans le seul café ouvert du village, et là, petit miracle : le soleil fait enfin son apparition. C'est parfait pour monter à la Chapelle de Savault et finir l'étape à Ouroux-en-Morvan au gîte communal. Encore une belle soirée, et divine surprise en apéritif pour accompagner un petit blanc, l'ami Jacques nous cuisine de délicieux cèpes et girolles ramassés en abondance sous la pluie. Un grand merci à toi Jacques. Petite anecdote : ce soir là, Geneviève fera sensation, vêtue d'une chemise de nuit en imprimé "petites poulettes".

● **Mardi 17 septembre** : départ sous une légère bruine en direction de Château-Chinon distant d'environ 25 km. L'employé communal de Corancy, nous indiquera un endroit au sec pour la

pause casse-croûte. Après un petit raidillon pour parvenir à la magnifique petite chapelle de Montbois nous arrivons enfin à Château-Chinon par le mémorial de François Mitterrand. Ce soir, c'est le grand luxe : l'Hôtel du Vieux Morvan, seule solution, car il n'existe pas de gîte dans la ville. Encore un grand moment de partage autour d'une bonne table et d'un repas copieux.

● **Mercredi 18 septembre** : le matin est consacré à la visite du Musée Mitterrand. Un lieu unique pour la richesse des cadeaux offerts au président lors de ses mandats. À voir absolument. L'après midi direction Glux-en-Glenne, pas le temps de manger un morceau que la pluie nous arrose à nouveau. Nous arrivons au gîte d'étape du Mont Beuvray tout neuf avec une vue imprenable. Délicieux repas préparé par le gardien et très bonne ambiance conviviale.

● **Jeudi 19 septembre** : petite étape d'environ 14 km. La matinée est essentiellement consacrée à la visite du site de Bibracte (oppidum musée de la civilisation celtique, ville gauloise) un grand moment. L'après midi promenade de santé, pour arriver au gîte de la Maison du Beuvray à Saint-Léger-sous-Beuvray. Nous finissons la soirée en chansons guidés par la belle voix d'André V.



Départ de la basilique de Vézelay pour les "14 heureux" pèlerins.

Crédit photos : André Vilquin



À l'arrivée, jolie vue sur la ville d'Autun depuis la Croix de la Libération.

● **Vendredi 20 septembre** : départ sous quelques gouttes de pluie, la routine. Après le repas de midi, terrible grimpe, on passe de 400 m à 600 m d'altitude sur un kilomètre. Et enfin la récompense : le soleil fait son apparition, nous offrant une vue plongeante sur Autun. C'est la fin du parcours. Nous sommes hébergés à l'Espace Saint-Exupéry. Eliane et André nous feront la surprise d'un délicieux apéritif. Les quatre organisateurs, deux Daniel, Christine et Nicole sont remerciés pour leur initiative par une chanson écrite sur l'air de "Tout va très bien", répétée dans le plus grand secret par tous les participants et interprétée en cœur.

● **Samedi 21 septembre** : la matinée est consacrée à la visite d'Autun, vieille ville gallo romaine. Avant de nous séparer, nous partageons un dernier repas à la Grande Verrière, chez Cécile, un passage obligé dans le Morvan. Et c'est avec regret que nous nous séparons en ayant pour objectif de se retrouver le plus vite possible pour une nouvelle aventure. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître !

Daniel Putaud □



L'Af-ccc répond toujours présent aux diverses manifestations et rencontres

● Avec "l'association des pèlerins de Compostelle et de Rome en Franche-Comté" : soudain très entreprenante, l'Aprc/Fc, avec qui nous entretenons des rapports cordiaux, souhaitait un mariage rapide, voire être absorbée par l'Af-ccc. Mais comment intégrer dans notre association une fiancée prometteuse, cette via francigena comtoise en plein développement, et sa remuante famille ? Travaillons sur des sujets précis et communs, balisage par exemple, afin de faire mieux connaissance, avons-nous suggéré en juillet dernier. Proposition insuffisante, a jugé notre interlocutrice, partie ventre à terre chercher bonne fortune ailleurs.

● Avec l'association des Amis de Saint-Jacques en Alsace : après avoir assisté sous le soleil, en juillet, à la poursuite du Sternengeweg (chemin des Étoiles) à Strasbourg et à la pose d'une coquille près de la cathédrale, en présence de partenaires allemands et européens, sept membres de l'Af-ccc se sont rendus, mi-novembre, à l'assemblée générale et au 15ème anniversaire de l'association alsacienne (Photos 1, 2 et 3). Dans l'atmosphère fantomatique du Mont-Sainte Odile pour cause de brouillard épais, Evelyne Studer et son équipe nous ont reçus avec chaleur et ont démontré, une fois de plus, leur action pleine de vitalité.



1 La coquille de pierre posée au coin de la rue du Maroquin, est la suite du réseau du Chemin des étoiles (Sternengeweg) initié en Allemagne.



2



Credit photos : Daniel Blivet



Credit photo : Nicole Blivet



4 Adrien Grand et le président Henri Röthlisberger (à droite), deux des chaleureux hôtes du jubilé.

● Avec l'association helvétique des Amis de Saint-Jacques : les liens amicaux, initiés par André à l'occasion de la traversée de la Franche-Comté par des pèlerins suisses en 2010 et 2011, perdurent. Deux Daniel et Nicole ont eu le plaisir, le 28 juillet, de retrouver Adrien, Claire-Marie et les autres marcheurs, à l'occa-

sion du jubilé d'argent, organisé dans le splendide cadre naturel de Seelisberg, au dessus du lac des Quatre Cantons. Ils ont fait connaissance avec Henri Röthlisberger (Photo 4), le nouveau président de cette dynamique association qui compte pas moins de 2 600 adhérents !

● Avec la Confraternité des pèlerins de saint Jacques en Bourgogne : Charles et Nicole se sont rendus, le 17 novembre, à l'assemblée générale à Flavignerot, près de Dijon. Là aussi, après le repas offert par nos hôtes, ils ont pu mesurer l'activité soutenue et l'investissement des bénévoles. Ils ont apprécié que Philippe Lambert, le président, donne son aval pour la poursuite des travaux menés en partenariat concernant la mise à jour du guide de l'Af-ccc qui conduit jusqu'à Cluny ou Vézelay, et ce, en complément du site internet de la Confraternité qui donne également tous les renseignements sur le parcours de Compostelle en Bourgogne.

● Avec la Fédération française des associations des chemins de Compostelle (FFACC) : après des années de tergiversation, l'Af-ccc a décidé de rejoindre cette fédération qui regroupe plus de trente associations jacquaires en France. Les 8, 9 et 10 novembre, deux Daniel, Christine et Nicole ont découvert cette organisation présidée par Sylvain Penna, dont l'objectif est de regrouper les bonnes volontés afin de préserver un esprit de tolérance, d'accueil, tout en luttant contre une marchandisation excessive des chemins de Compostelle. Cela sans négliger les aspects plus pratiques de la vie associative, avec des sujets comme les assurances ou le balisage. Ces débats ont été menés dans la magnifique abbaye aux Dames, à Saintes, où l'association locale avait mis sur le pont la quarantaine de ses membres, aux petits soins pour l'accueil de la bonne centaine de participants venus de toute la France (Photo 5).



5 Le partenariat entre le club de rando SGH et l'Af-ccc, à l'œuvre lors de la journée des associations à Héricourt en septembre dernier, est un bon moyen de mieux faire connaître le chemin de Compostelle en Franche-Comté.



Atmosphère studieuse et moments conviviaux se sont succédés lors de l'assemblée générale de la FFAC à Saintes.



6

Credit photos : Nicole Blivet

● Avec les associations de marche : plusieurs marches mensuelles de l'Af-ccc ont été organisées avec le concours d'adhérents également très actifs dans leurs clubs respectifs, Rando des Sports généraux d'Héricourt avec Jean-Pierre Tribout, Club orientation randonnée de Rougemont avec Sylvie Ingelmo, Découverte des trois Vallées avec Jacques Dato, club de marche d'Audincourt avec Jean-François Vitrey (Photo 6). Ainsi, l'esprit d'ouverture est une constante à l'Af-ccc. À poursuivre l'an prochain, bien évidemment !

Nicole Blivet □



voyagent,
pègrinent
et racontent...



Les adhérents...

Les voyages, des espaces de réflexions et de rencontres insolites...

Saint Jacques, le guerrier ?

Pauvre saint Jacques, tu as déjà dû avoir plusieurs occasions de te retourner dans ta tombe en découvrant à quelle sauce t'ont mangé les Espagnols pendant les années de la "reconquista" (la "reconquête") et après, comme nous allons le voir dans ce cours récit.

Nous sommes donc en l'an 844, la bataille de Clavijo éclate entre le roi Ramire 1^{er} des Asturies et les envahisseurs musulmans (l'armée maure d'Abd al-Rahman II). La légende nous apprend que le roi Ramire 1^{er} aurait reçu en rêve l'assurance de l'intervention directe de saint Jacques et plusieurs soldats auraient vu ce dernier participer au combat sur un cheval blanc... après avoir été décapité en Palestine dans les années 40 après Jésus-Christ, il avait bien traversé la Méditerranée en barque, il n'en est pas à son coup d'essai ! C'est donc ses exploits chevaleresques médiévaux qui lui valurent bientôt l'appellation de "Santiago Matamoros", le "tueur de Maures", qualificatif belliqueux que l'on retrouvera sur bon nombre de peintures et de statues !



Petit retour au XXI^e siècle : l'auteur de ces lignes, qui a eu la chance de pouvoir visiter le Pérou au mois d'août de cette année ne s'attendait pas à retrouver sur cette terre lointaine les traces de notre saint hispanique. En effet en visitant la cathédrale de Cusco, notre guide s'est arrêté vers une statue équestre

qui avait été mise à l'écart (elle avait dû faire un peu scandale !). Cette statue représentait notre saint Jacques à cheval terrassant... l'Inca. Les faits remontent aux premières décennies du XVI^e siècle : le conquistador espagnol Francisco Pizarro González envahit le Pérou avec ses troupes militaires et... ecclésiastiques. Les Incas sont alors pourchassés, leur patrimoine en partie détruit. En période de guerre, il n'est pas très difficile de jouer sur l'imaginaire collectif. Aux dires des Espagnols, il y aurait eu 14 apparitions de saint Jacques dans toute l'Amérique latine, dont le Pérou ! Et bien sûr toujours en chevalier vainqueur sur son cheval blanc ! On le nomma dès lors "Santiago matamoros", le "tueur d'indiens"... Il y a des légendes dorées, et d'autres qui laissent rêveurs.



Statue de Santiago Matamoros
Cathédrale de Cusco (Pérou)



Tableau de Santiago Matamoros
Musée de Cusco (Pérou)

Alors saint Jacques, si tout cela est vrai, reviens vite combattre aux côtés des forces de paix qui travaillent dans le monde pour que notre pauvre planète ne s'embrase pas de nouveau !

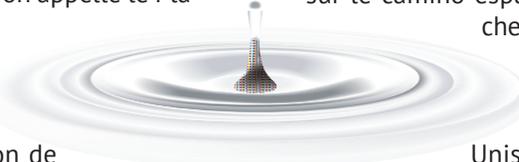
Gabriel Vieille □



Camino de Compostela 2013 ou l'esprit du chemin

Depuis l'an 2000, déjà, je chemine sur les chemins de Compostelle. Partie du Puy-en-Velay en août 2000, j'ai parcouru la partie française (Le Puy-en-Velay > Saint-Jean-Pied-de-Port) en 3 étapes jusqu'en 2002. J'habitais alors en Haute-Savoie. En 2003, je déménageais à Besançon. Je repris donc mon aventure jacquaire en 2005 et 2006 sur la partie espagnole, jusqu'à Fromista, entre Burgos et Leon, sur ce qu'on appelle le Plateau de la Meseta.

Cette année, au début de ma retraite, je suis repartie cheminer une semaine de marche (10 jours environ de voyage au total), pour retrouver l'esprit du chemin que j'apprécie beaucoup. En 2007, je faisais également pendant 15 jours l'expérience d'hospitalière au carmel de Moissac (Tarn-et-Garonne). J'étais très heureuse de re-



trouver "l'esprit de ce chemin", pétri de solidarité, de tolérance d'une part sur le plan relationnel. Sur le plan personnel, c'est la joie et la confiance que j'ai découvertes dès la première année.

Tous les continents sont présents sur ce chemin, qui, tel le miel pour les ours, attire toute personne en recherche humaine tout simplement, sans parler de recherche spirituelle. Bien sûr, certains sont sur ce plan là, mais pas tout le monde, loin s'en faut. Cette année, sur le camino espagnol, qui est moins coûteux que le chemin français, il faut le reconnaître, j'ai rencontré des personnes de Corée, d'Afrique du Sud, de Pologne, de Scandinavie, du Canada, des États-Unis et même d'Australie. Bien sûr, sans faire de recherche exotique exagérée, nombre de Français, d'Allemands, de Suisses y cheminent également. J'y ai

suite de l'article de Michèle Gourie en page 9 >



Le coeur dans les étoiles

Leon > Santiago de Compostela... et Muxia



Voici la 3^{ème} et dernière partie du récit de Philippe Roy. Parti de chez lui (La Vèze dans le Doubs) après avoir traversé les belles régions françaises, et s'être engagé sur le camino francès en Espagne, voici son arrivée à Santiago de Compostela. Son texte est toujours accompagné de très belles photos.

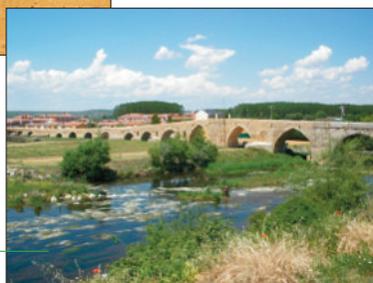
Un autre lieu me frappe par sa beauté, c'est Puente de Orbigo et le bourg d'Hospital de Orbigo. Le samedi 26 mai, je fais une pause à rallonge à Astorga, après avoir rattrapé sur le chemin mon Colombien de la semaine précédente. Quelle joie de se retrouver malgré les obstacles linguistiques ! C'est ensuite la montée tranquille vers Foncebado, la Cruce del Ferro et le Mont Irago : les paysages sont somptueux dans les montagnes du Leon, annonciatrices des paysages de la Galice. La descente vers El Acebo me voit arpenter le chemin en solitaire. L'hébergement à El Acebo marque l'entrée dans le Bierzo.



Les yeux se repaissent dans la montée vers O Cebreiro (au fait, ce n'est pas aussi difficile que ce qu'on veut bien le dire !). Je fais la pause de midi à O Cebreiro et j'admire ce village conservé et restauré, même si les arrière-pensées touristiques sont évidentes. Le soir, je dors à Fonfria, village dans la montagne. On est juste à côté des vaches et cela me rappelle le Haut-Doubs. A l'entrée en Galice, mon appareil photo, moins résistant que moi, donne des signes de faiblesse. Le lendemain, je m'arrête à Sarria, surtout pour trouver un magasin de photos. Après avoir expliqué au commerçant ce qui n'allait pas, il me le rafistole sans rien me demander en échange : qu'il est bon d'être pèlerin en Galice ! Malheureusement, cela ne tiendra pas et je perdrai toutes les plus belles photographies : celles de Galice. Le soir, je fais étape à Portomarin, beau village reconstruit sur la colline au-dessus d'un lac de retenue.



Des pèlerins sur le chemin, avant Chozas de Abajo.



Le magnifique pont de Hospital de Orbigo.

Le lendemain, dimanche de Pentecôte, j'atteins Ponferrada et son Château des Templiers. En quittant le centre-ville, je perds le chemin. Mes maigres connaissances dans la langue de Cervantès me permettent de questionner plusieurs personnes, et c'est ainsi que je retrouve ma route. J'apprécie beaucoup les paysages vallonnés du Bierzo et le cheminement à travers les vignes, la ville de Cacabelos me plaît également particulièrement. A Villafranca del Bierzo, je fais étape chez Jesus, un original qui, depuis 40 ans, voue sa vie aux pèlerins, en ayant ouvert un gîte tout en bois et construit de bric et de broc. Mais il y règne une ambiance extraordinaire : le repas du soir est simple, mais riche de succulence.

Le 28 mai, je me prépare à monter à l'assaut de la Galice.



La "Cruce del Ferro".



Une sculpture de pèlerin sur la colline après Santibanez de Valdiglesia.

Mercredi 30 mai, je goûte avec un plaisir non dissimulé la beauté des chemins dans la magnifique campagne galicienne. Après avoir passé Melide, je décide de m'arrêter à Ribadiso, petit hameau qui ressemble à un véritable coin de paradis. Une émotion très forte m'envahit déjà depuis quelques jours déjà : demain, je serai à Santiago-de-Compostela et j'ai vraiment du mal à réaliser que le rêve que je nourris depuis si longtemps va enfin prendre corps. Demain, je serai sur la place de l'Obradoiro.

Le matin du 31 mai, je suis debout avant le lever du jour et je pars pour une fois à la lampe électrique. Au Monte do Gozo, lorsque j'aperçois les tours de la cathédrale, je pense à tous les pèlerins qui criaient « Montjoie » sur cette colline mythique. Je suis très ému : malgré la foule, j'apprécie de vivre ce moment dans la solitude intérieure. Je fonds sur Santiago avec mes bâtons et vais me poser tout de suite en début d'après-midi au Seminario Menor de





Le coeur dans les étoiles (suite et fin)

Belvis, un observatoire exceptionnel sur la ville. Ma première tâche est d'aller chercher la Compostela. Et quand l'employé voit ma collection de tampons, il ne me pose plus de questions. Place de l'Obradoiro, face à la Cathédrale : c'est littéralement grandiose. Je ne suis pas démonstratif, surtout seul parmi la foule, je pleure d'émotion intérieurement. Le petit abrazo à saint Jacques, le botafumeiro, la crypte aux reliques : tout cela est très prenant d'intensité; jamais je n'aurais pensé pouvoir en arriver là. Santiago est une ville extraordinaire à tout point de vue : architecture magnifique, lieux chargés d'histoire et d'émotion, une vie intense. Mais trêve de plaisanterie : le 1er juin, je repars sous l'orage dans les forêts d'eucalyptus. Après avoir déjeuné chez Carmen à Aguapesada, j'arrive à Negreira pour midi sous un beau soleil. Je déguste littéralement chaque pas posé sur le chemin de Galice. J'ai conscience de vivre les derniers moments d'une expérience unique dans un environnement exceptionnel.

Le 2 juin, je repars de Santa Mariña en direction de Fisterra. Dans la montée vers Hospital, je rencontre un groupe de Canadiens francophones qui marchent en sens inverse et qui me vantent les charmes de Muxia. J'ai toujours en tête depuis mon départ les paroles que m'avaient dites Jacques Sutter : « Si tu vas à Fisterra, il faut que tu voies Muxia ». Je n'ai plus de carte pour ce parcours, mais

dès lors, mon parti est pris. A l'embranchement, je pars en aveugle sur Dumbria et, après un long chemin où je me perds en route, j'arrive à Muxia, au bord de l'Atlantique. La visite du sanctuaire de la Vierge à la Barque laisse un souvenir inoubliable : cette église, bâtie sur les rochers, semble défier l'Océan. Je dîne sur le port face à la mer : c'est bon pour le réconfort du pèlerin, surtout un verre de Rioja à la main !

La chapelle
San Xulian en
Galice.



Crédit photos : Philippe Roy



Escudo de Galicia
HansenBCN (2007)

Le 3 juin, c'est le départ pour Fisterra, par un beau chemin vallonné sur lequel je croise une armada de pèlerins qui progressent en sens inverse. J'arrive en début d'après-midi à Fisterra, où, après m'être installé à l'albergue municipale, j'ai toute la demi-journée pour la visite. La montée au Cabo Finisterre est aussi un moment

fort. Au kilomètre 0, au pied du phare, le projet est accompli : le paysage est indescriptible de beauté, la sensation de l'infini m'envahit. Je reste là à contempler l'océan sous un beau soleil. « Ya esta ! ». Il faut songer à rentrer le lendemain. Je prends le bus qui longe la côte sur de nombreux kilomètres. C'est très beau : mais le charme agit moins ou pas de la même façon, quand on ne pèlerine plus. Retour à Santiago et prise du billet de train : Dieu merci, j'ai encore toute une journée pour "vivre la ville". La conclusion, qui résume toutes les émotions de ce pèlerinage, tient en peu de mots : « c'est décidé, je repartirai ! ».

Philippe Roy □



Camino de Compostela 2013 ou l'esprit du chemin (suite)

fait encore cette année, des rencontres très émouvantes de jeunes, très nombreux sur ce chemin, en recherche comme nous autres ; des retraités également. Sans oublier ceux qui ont encore les contraintes de date liées au travail et doivent souvent faire de longues étapes pour pouvoir arriver au but qu'ils se sont fixés. L'ex diplomate d'Afrique du Sud qui a travaillé en collaboration avec Nelson Mandela côtoie l'ouvrier espagnol qui ne mesure pas sa peine pour boucler ses étapes et se lève à 5h30 pour cela. J'étais à la fois surprise et super heureuse cette année de rencontrer un couple d'Australien en quête d'authenticité sur ce camino. Mon fils vit sur ce continent australien et j'étais donc très sensibilisée à les rencontrer. Très curieusement leur propre fils était parti vivre au Japon. Les jeunes sont en quête de valeurs.

Un proverbe peut dit : « Au fond du puits-soi-même se cache

l'étoile-dieu ». Ce proverbe parle tout seul et résume la recherche de ce que les pèlerins appellent l'étoile de Compostelle qui brille toujours, même en 2013. En visitant la cathédrale de Leon, où les deux tiers de la surface sont en vitraux, véritable prouesse technologique, j'ai eu une véritable révélation et ressenti une très grande émotion. Je n'avais pas ressenti cela dans les autres cathédrales espagnoles ou même françaises. Cela reste un souvenir impérissable. Même si je n'ai pas pu aller jusqu'à Santiago pour certaines raisons, comme je l'avais prévu, je suis très portée et enrichie de ce que j'ai découvert. Là bas, j'ai aussi trouvé le soleil et on peut toujours l'appeler très fort pour qu'il vienne percer les nuages et briller sur Besançon et la Franche-Comté. C'est un peu comme notre propre étoile intérieure qui se manifestera.

Bon courage à tous.

Ultraia, E sus eia ! (Toujours plus loin, toujours plus haut !).

Michèle Gourie □



On a marché sur le chemin de Stevenson... mais sans âne !

Pourquoi Robert Louis Stevenson écrivain écossais marcha-t-il pendant douze jours dans les Cévennes avec son ânesse Mordestine en partant de Monastier-sur-Gazeille (1ère étape après Le Puy-en-Velay) à Saint-Jean-du-Gard ? Il avait un double objectif : oublier le retour en Amérique de la belle Fanny Osborne qu'il épousera quelques années plus tard et aller à la rencontre du pays des Camisards¹.

« Je ne voyage pas pour aller quelque part, mais pour voyager. Je voyage pour le plaisir du voyage : l'essentiel est de bouger, d'éprouver d'un peu plus près les nécessités et les aléas de la vie, de quitter le lit douillet de la civilisation et de sentir sous ses pieds le granit... »

Le chemin passe dans quatre régions :

- Le Velay du Puy-en-Velay à Langogne ;
- Le Gévaudan de Langogne au Bleymard ;
- Le mont Lozère du Bleymard à Florac ;
- Les Cévennes de Florac à Alès.

Partis le 26 mai, Charles et moi sommes rentrés le 9 juin. Première étape depuis Le Puy : temps magnifique, soleil très agréable. Nous pensons alors que la randonnée va se passer sous les meilleurs auspices. Hélas, le lendemain et les jours suivants : pluie, vent glacial, tempête de neige, grêlons, d'où chemins boueux avec d'énormes flaques et profondes ornières laissées par les tracteurs, nous obligeant à passer sur les bas-côtés afin de ne pas être trop crottés (photo 1). En arrivant au gîte, nous sommes trempés : chaussures, gants, bonnets, surpantalon, tout dégouline. Nous avons eu ce temps pendant cinq jours. Mais quand nous sommes arrivés au mont Lozère, au sommet de Finiels (à 1699 m d'altitude), le temps s'est mis au beau : très froid, beaucoup de vent avec un ciel tout bleu. Les mauvaises langues du coin (il y en a toujours partout) nous avaient prédit que nous aurions de la neige tombée deux jours avant. Il ne restait que quelques névés parmi les champs de narcisses, de jonquilles et de crocus (photo 2). Pour pique-niquer, nous nous sommes installés à l'abri de pins rabougris : nous étions les rois du monde avec une vue magnifique sur les cotteaux tout jaunes face à nous (photo 3). Nous ne savions pas encore que c'était des genêts et qu'ils nous accompagneraient tout le long de notre parcours jusqu'au col du Sapet : petits moments de bonheur intense tout simple devant la beauté des paysages. Nous avons pratiquement fait la plus belle partie du chemin. Il nous restait encore les Cévennes où nous avons eu cette fois très chaud et où les gens cueillaient les cerises précoces à Saint-Jean-du-Gard.

Quand nous avons dit que nous partions marcher sur le chemin de Stevenson, nos amis nous regardaient avec envie, nous demandant si nous marcherions avec un âne. Que non ! La location d'un âne revient à 500 euros pour la totalité du parcours, et vous

n'êtes pas du tout certain qu'il va vous écouter et avancer quand vous l'aurez décidé : l'âne n'en fait qu'à sa tête ! Le deuxième jour de marche, sous une pluie battante, nous nous sommes arrêtés pour nous abriter sous un hangar dans une cour de ferme. Là, il y avait déjà trois personnes et leurs trois ânes. Un âne a par nature l'air triste, mais ceux-là trempés avaient des yeux pleins de détresse. Leurs maîtres nous ont expliqué qu'ils marchaient pour la première fois et qu'ils étaient beaucoup trop chargés. J'ai cru qu'ils partaient pour plusieurs mois mais ils faisaient le même chemin que nous et leurs bêtes ne pouvaient plus avancer. On ne les a jamais revus. Un âne peut porter jusqu'à 40 kg, mais pas plus. Ce serait bien que de temps en temps on change de portage... À part ces pauvres malheureux bourricots, nous n'en avons pas revu l'ombre d'un. Nous avons rencontré plusieurs groupes qui faisaient transporter leurs bagages et marchaient avec de petits sacs légers. Ça va plus vite et c'est beaucoup moins de souci qu'avec un âne. Les séjours organisés réservent les hébergements, un an à l'avance. Cette randonnée se pratique seulement en mai, juin et septembre car les mois de juillet et août sont trop chauds (les années normales !). Malgré les mauvaises conditions climatiques des premiers jours, nous avons bien apprécié cette randonnée printanière.



Manola Salvador □



Crédit photos : Manola Salvador

Note explicative

⁽¹⁾ Camisard

Les Camisards étaient des protestants français (Huguenots) de la région des Cévennes, en France, qui ont mené une insurrection contre les persécutions qui ont suivi l'Édit de Fontainebleau en 1685. La Guerre des Cévennes éclate en 1702, avec les affrontements les plus importants en 1704, puis une lutte moindre jusqu'en 1710 avant une paix définitive en 1715.

Sources : Wikipédia



et leurs incroyables performances sportives !



Aller à Santiago : a pie o a bici ?

That's the big question, à la to be or not to be ! Fer-vent pédaleur devant l'Éternel et ayant rencontré de nombreux cyclistes lors de ma pérégrination à Santiago en 2012, j'ai décidé de partir en VTC (Vélo Tout Chemin) à Santiago au printemps 2013 afin de vivre une expérience différente, mais complémentaire. Je partis ainsi en grand équipage de La Vèze le mardi 28 mai avec mon compañero, le vélo, et oserais-je dire que nous avons formé un bon tandem ? La boutade est facile ! En tout cas, il s'est révélé un auxiliaire efficace : ni problème mécanique ni crevaison, seulement deux changements de patins de freins arrière (la faute aux nombreux dénivelés descendants à forts pourcentages ; mais pas de crainte : j'ai grimpé d'autant, mais là, pas besoin de freiner, c'est naturel !).

Quant au pédaleur, aucun problème non plus : des mollets dont le tour de taille a pris de l'ampleur, seul le trasero a largement souffert le martyr certaines fois. 3900 km, 32 jours, de nombreuses heures d'averse, de vent contraire et quelques rayons de soleil plus tard, je franchissais les portes de La Vèze pour un retour bien arrosé chez ma Pénélope le dernier jour 29 juin.

Malgré les conditions météo exécrables dans l'ensemble, ce fut une forme de pèlerinage extraordinaire, aussi riche d'intensité que la première. Des paysages somptueux vus sous un autre angle : la France bien sûr (mais chacun en connaît la beauté) ; la montée au Cruce del Fierro au milieu des bruyères sous un ciel d'azur ; les ascensions multiples, dont le Col du Cebreiro, 35 km par Piedrafita ; la traversée de la Meseta sur des petites routes à gravier où l'on ressent encore plus l'isolement ou la tranquillité (selon l'humeur du moment !) ; Portomarin nichée dans son écrin de verdure au-dessus du lac (une vision lamartinienne). Et des souvenirs inaltérables : les Montes de Oca sous les trombes d'eau, beauté singulière (comme en Auvergne d'ailleurs) ; l'hospitalero de l'albergue paroissiale de Bercianos del Real Camino qui, lorsque je le remercie avant de partir, me fait un abrazo à la Saint Jacques (pour le coup, je me sens bon apôtre !) ; les pèlerins à pied dans les gites qui me regardent d'un œil suspicieux, si ce n'est hautain, et qui deviennent chaleureux, puis m'admettent dans leur confrérie, quand je leur dis que j'ai fait la totalité du pèlerinage à pied l'année précédente ; l'arrivée

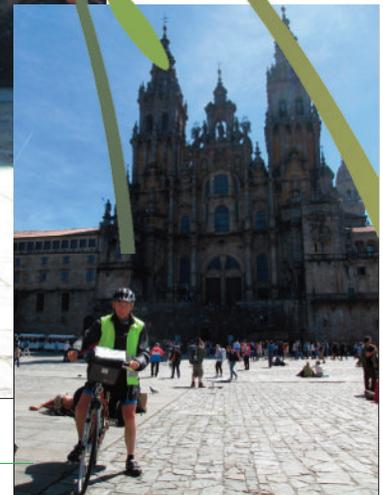
sur la place bigarrée de l'Obradoiro et la demande à un pèlerin espagnol de réaliser pour moi la photo du siècle. J'arrête là, car mon rédacteur en chef va me gronder pour dépassement de lignes autorisées.

Et maintenant, on me demande très souvent : « Alors, qu'est-ce qui est le mieux ? » (ou variante : le plus difficile ? – j'aurais envie de rétorquer : pourquoi ? c'est difficile à pied ?), je réponds : « Si tu es marcheur, marche ! ; si tu es cycliste, pédale ! ; si tu es les deux, fais l'un et l'autre ! ». Aucune des deux expériences ne se laisse réduire à une comparaison avec l'autre.

Philippe Roy □



Un petite pause photo avec le vélo pour immortaliser cet instant magique.



L'arrivée de Philippe Roy, sur la place bigarrée de l'Obradoiro.

« La marche n'est pas une simple thérapeutique mais une activité poétique qui peut guérir le monde de ses mots. »

Bruce Chatwin

Bruce Charles Chatwin, était un écrivain britannique, (1940 - 1989) auteur notamment de récits de voyages.

Merci d'envoyer les témoignages, récits, poèmes, idées, anecdotes, photos, vidéos et informations diverses que vous souhaitez voir publier dans le bulletin à l'adresse suivante : pape.eric@neuf.fr
Où bien à l'adresse postale :

4, rue Charrière de Perrot
25700 Franois
Tél. 03 81 599 912
et 06 17 631 125
Courriel : pape.eric@neuf.fr



Eric Pape



**“3 femmes
sur le chemin”
tout un programme !**

L'Aubrac

AVEYRON - CANTAL - LOZÈRE

La secrétaire de l'af-ccc a terminé son “camino français”

Me revoici sur ce “sacré chemin”... Il ne me restait que cette partie : “les 4 chemins” chez Régine (un peu après Aumont-Aubrac) à Conques, pour terminer mon chemin en France. Madeleine Griselin (que l'on surnomme aussi Mad) me propose de faire le périple la semaine de l'Ascension, du 6 au 12 mai 2013, avec une de ses amies de l'expédition au Pôle, Annie (Photo 1). Madeleine m'allège mon sac à dos en m'enlevant babyliss et quelques vêtements, trop encombrants.



Crédit photos : Madeleine Griselin

● Lundi soir 6 mai, nous voici toutes les trois chez Régine, petite souris grise toute contente de nous revoir.

● Le mardi 7, nous attaquons dans cet Aubrac superbe, au milieu des champs de jonquilles (Photo 2), coucous et pissenlits, avec les vaches bien maquillées qui nous regardent dévaler le chemin (Photo 3). Il me semblait que j'étais le “maître du monde”. Soir, douche. Madeleine me demande si j'ai une serviette de toilette : devant ma réponse positive, elle l'étend sur le lit, pliage en trois, deux coups de ciseaux et nous pouvions nous éponger toutes les trois après toilette. « Appelez-moi saint Martin », je leur dis !

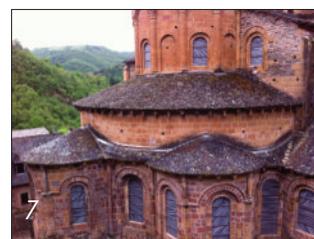
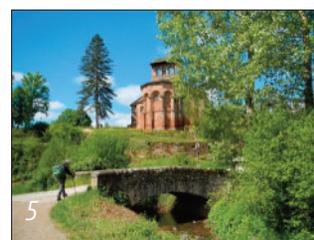
● Le lendemain 8, je suis un peu fatiguée, moins fringante et une bonne tarte chez Germaine me remet sur pieds, et nous arrivons au gîte de Saint-Chély-d'Aubrac (Photo 4 : arrivée au village d'Aubrac).

● Jeudi 9, beaucoup de pierrailles, cailloux, avec bien sûr du dénivelé. Je ne suis plus le “maître du monde” ! Mais je me régale toujours de notre traditionnel pique-nique : sardines, carottes, les fesses dans l'herbe humide, rien de mieux avec mes deux gazelles qui m'attendent dans les montées et les difficultés.

● Vendredi 10, Espalion au joli pont que je n'avais vu que dans les livres. Il est superbe. Puis Estaing, où nous devons arriver avant 18h00 impérativement. À 16h00, Mad me fait activer, mais je fais une première incartade avec quelques 9 km en stop (Photo 5 : Église de Perse avant Espalion).

● Samedi 11, arrivons à Golhnac après avoir traversé de belles forêts de châtaigniers.

● Dimanche 12, grande étape jusqu'à Conques. Partons très tôt à 7h30... à 10h30, au gîte du Soulié, un certain Michel, (eh oui, ça ne s'invente pas !) responsable du gîte passe vers nous et dit à la cantonade : « Qui vient avec moi à la messe de 11h15 à Conques ? ». J'ai réfléchi trois secondes et j'ai levé la main comme à l'école : « Moi ». Mon gros sac à dos dans le coffre, un coucou à mes deux compagnes, qui continuent bravement. Michel s'arrête à tous les virages pour me montrer ce si joli village niché tout en bas et dont je ne vois que les tours et les toits. Les anciens ont construit un joyau d'art roman dont Conques est la perle (Photos 6 et 7). Mes comparses arrivent à 17h00, où une chorale opère. Elles sont fourbues, ont tout mangé, même ma ration ! Je me prends à remercier la patte de saint Jacques et celle de saint Michel pour m'avoir permis de terminer en beauté ce grand chemin. Comme le dit Mad, j'aurais sûrement quelques heures de purgatoire à payer... lorsque le moment sera venu.



Voilà mon chemin en Aubrac, fait de belles rencontres, de belles personnes, de partage, de solidarité et d'incartades... Tous les pèlerins se plaisent à dire que c'est le plus beau du chemin. C'est ben vrai ! Vous comprendrez que le retour au quotidien a été difficile après cette intense aventure que je n'oublierais jamais, pleine de souvenirs, d'émotions, de paysages, de visages et de sourires. Merci Madeleine et Annie.

Françoise MENDEZ □

écrivent
et donnent
de leurs nouvelles

Les adhérents...



Cartes postales de marcheurs des quatre coins de la France

L'Af-ccc est toujours heureuse de recevoir
des informations qui signalent certains points
sensibles et aident ainsi à améliorer le chemin

● De Jacques Sibout, d'Épinal, en septembre :

« Venant de faire le chemin Belfort-Gray, je tiens à vous remercier vivement pour le travail que vous effectuez, aussi bien pour vos guides que pour le balisage. Je sais le travail de mise à jour et d'entretien qu'ils nécessitent. J'ai bien sûr relevé quelques inexactitudes et imperfections. Je vous en fais part dans la pièce jointe qui est pour moi la façon la plus concrète et utile de vous manifester ma reconnaissance. Bien cordialement. »

NDLR : suit une liste très précise d'informations à actualiser dont l'Af-ccc tiendra compte.

● De Jacques, de Noidans-les-Vesoul, le 30 septembre :

« Bonjour, je suis rentré lundi dernier de mon périple de 3 semaines entre Gy et Le Puy-en-Velay. Beaucoup de pluie et ce n'est pas forcément le plus agréable... J'ai (re)découvert les chemins empierrés qui, en montant comme en descendant, sont souvent pénibles. J'ai du mal à croire que le chemin d'origine passait systématiquement par les hauteurs. Je pense qu'il ne faut pas confondre chemin de saint Jacques et GR. Toutefois, le marquage GR est bien utile contrairement à ce que dit le petit livre de route en haut de la page 78, pour traverser la pâture dont il est question. En effet, ce jour-là il pleuvait et on ne voit pas le poteau indicateur. Par contre la signalisation GR est visible sur des grosses pierres semi-enterrées qui amènent effectivement en vue du poteau. Expérience très positive et qui prépare bien pour la suite, à savoir Le Puy-en-Velay > Saint-Jean-Pied-de-Port l'an prochain. Bien cordialement. »

Credit photo : Jacques Sibout



Un bonjour de...

● Dimanche 15 septembre, en avant !

Partis de Belfort l'an passé, Jean-François Vitrey et Michel Perrin avaient quitté le chemin à Pouilly-sous-Charlieu au terme de trois semaines de rodage. Ce jeudi 19 septembre, ils démarrent leur deuxième partie avec l'étape Pouilly > Saint-Haon. Ils en profitent pour vous saluer et remercier toute l'équipe de l'Af-ccc.

● De Claude Bertrand, le 29 septembre :

« Je suis parti début août et j'ai marché seulement 6 jours, de lundi soir à dimanche soir. Je suis allé jusqu'à Mont Roland et je n'ai eu qu'un seul jour de pluie. J'ai été très bien accueilli sur le chemin avec les adresses que j'ai trouvées dans le guide. J'ai fait halte à Marast chez le peintre Mathieu, à Frasne-le-Château chez une dame adjointe au maire. Je me suis aussi arrêté à l'abbaye d'Acéy. Et j'ai retrouvé à l'étape tout le long du chemin trois petites Allemandes très sympathiques, mais un peu roublardes, elles pratiquaient aussi un peu l'auto stop, ce que je ne faisais pas pour ma part. Je continuerai l'été prochain et peut-être avant si les circonstances me le permettent. Merci pour vos conseils, je vous raconterai cela un de ces jours. »

● D'Isabelle Bucheton, le 29 septembre :

« Je suis rentrée la semaine dernière. J'ai fait mes premiers pas sur le chemin, de Saulnot au Mont Roland... la pluie toute la semaine avec moi... De belles rencontres parmi les accueillants... Que du bonheur et juste hâte de remettre les chaussures. »

● De Christian Morel, le 24 juillet :

(Après le drame ferroviaire de Saint-Jacques-de-Compostelle)

« A l'occasion d'un pèlerinage diocésain partant du Puy-en-Velay le 8 juin, nous avons marché en effectuant environ 18 à 35 km chaque jour, puis nous prenions un bus qui nous avançait de 100 à 300 km. Nous avons marché par tous les temps : pluie en traversant l'Aubrac, soleil chaud pour la grande traversée des Pyrénées de Saint-Jean-Pied-de-Port à Roncevaux... Ce furent des moments inoubliables et une émotion très intense à l'arrivée à Saint-Jacques. Mais en plus, cadeau du ciel, ma cheville en très mauvais état a tenu le choc ; elle ne m'a presque pas fait mal et ne s'est pas bloquée. Demain c'est la fête de saint Jacques et je viens d'apprendre qu'un train a déraillé ce soir à l'entrée de la gare de Santiago, faisant beaucoup de morts, alors qu'une explosion a été entendue par des témoins juste avant le drame. Toutes les fêtes sont annulées pour demain. Pensons à ces malheureux qui se réjouissaient de fêter sur place ce grand moment annuel et à leurs familles qui sont ce soir dans la peine. »

● De Michelle et Pierre Contat, le 16 octobre :

« Depuis le temps que nous vous en parlions, nous avons enfin terminé ce chemin que les pèlerins surnomment "le chemin vers l'étoile". Partis le 3 septembre d'Orthez-de-Béarn, nous sommes arrivés après 42 jours de marche et après 850 km à Saint-Jacques-de-Compostelle. Ce périple nous a permis de faire de belles rencontres, de voir de belles choses et de vivre des moments d'intense émotion notamment à notre arrivée. Ces semaines d'absence et de silence ne nous ont pas empêchés de rester proches de vous. Petit à petit, nous sortons du chemin et reprenons pied dans la réalité quotidienne. Nous vous transmettons nos meilleures pensées, amitiés. »

Credit photo : Michelle & Pierre Contat





À la poursuite du Champ d'étoiles en l'église Notre Dame de l'Assomption de Phaffans (Territoire de Belfort)

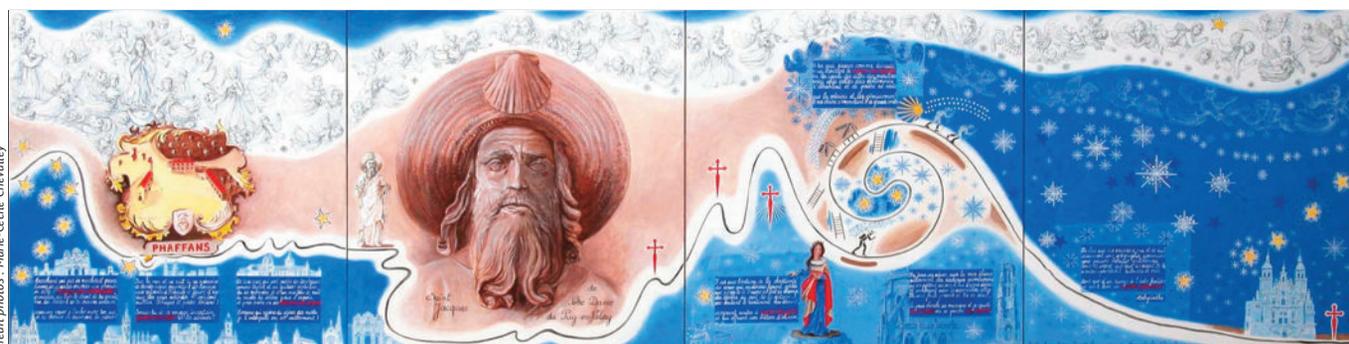
Depuis juin 2013, le narthex de l'église présente un ensemble de quatre toiles inspirées par le pèlerinage à Compostelle. Un poème (voir page 19 "le bourdon m'a dit"), composé par le curé de la paroisse, Jean-Marie Baertschi, a ainsi inspiré l'artiste, Marie-Cécile Chevalley.

Jean-Marie Baertschi voulait « accueillir de façon heureuse et imaginative tous ceux qui passent par chez nous. Comme se développe ces années-ci la marche vers saint Jacques, passant par Phaffans où beaucoup font une halte, pourquoi ne pas mettre quelque chose qui soit comme un clin d'œil à tous ces gens... Notre église contient des œuvres "populaires" des 16ème, 17ème, 18ème, 19ème et 20ème siècles : pourquoi ne pas y ajouter quelque chose du 21ème siècle, sans dépareiller, comme l'ont fait mes prédécesseurs ? ».

ponts, des liens entre la terre et le ciel. A chacun sa lecture... avec des avancées, des hésitations, des retours en arrière... dans la durée comme le chemin parcouru par le marcheur », poursuit l'artiste qui conclut « Durant la réalisation, j'ai eu un peu l'impression de marcher moi aussi vers le champ d'étoiles, de réaliser une sorte de pèlerinage depuis l'atelier ».

L'église de Phaffans est très souvent ouverte en journée. Il ne faut donc en aucun cas manquer la visite. Et il est nécessaire de prendre son temps pour admirer le magnifique ensemble des quatre tableaux où l'image est partiellement l'illustration du texte.

Nicole Blivet □



Crédit photos : Marie-Cécile Chevalley

Fresque de Phaffans - Compostelle

Texte de Jean-Marie Baertschi et image de Marie-Cécile Chevalley
2013 - Encre de chine et acrylique sur toile - 4 m x 1m (ensemble de 4 toiles de 1 m x 1 m)

Monsieur le curé présente avec plaisir « l'œuvre accomplie où se mêlent curiosités, traits d'humour et présence de l'apôtre... répondant, je crois, à ce qui habite intérieurement l'église et à ce qui peut encourager le marcheur qui s'en va son chemin pour atteindre l'Océan ! Je ne saurais assez remercier Madame Chevalley pour le cadeau qu'elle nous fait. Cadeau de tableaux, mais surtout cadeau d'une sensibilité, d'une sorte de spiritualité à laquelle nous sommes invités à communier ».

L'artiste a choisi un nombre limité de couleurs, « principalement de l'encre de Chine noire sur fond blanc pour la partie nuage avec un dessin à la plume fine pour évoquer le paravent de Narbonne qui se trouve au Louvre ; du bleu de cobalt en pensant très fort aux bleus transparents du vitrail de Chartres ; de l'ocre, celui du sol de cette église pour permettre à cette peinture de s'intégrer dans le lieu ». Marie-Cécile Chevalley précise que « chacun peut lire texte et image en toute liberté et poésie dans l'ordre qui lui plaît » mais donne toutefois quelques pistes pour appréhender l'œuvre. Le visiteur peut ainsi aller de la première à la quatrième toile, de Phaffans à Saint-Jacques, au Roman des coquilles pour arriver au Champ d'étoiles. Il peut aussi « parcourir les tableaux de registre en registre, avec la représentation du ciel réel avec les étoiles, le ciel symbolique avec les anges, le parcours, le registre de la terre avec le bâti. A chaque fois, des signes ou des formes jettent des


Détail des anges du premier tableau de la Fresque de Phaffans
« Sur les quatre toiles, les 78 anges sont comme un clin d'œil aux 78 anges en volume qui se trouvent dans l'église ».
Marie-Cécile Chevalley



L'artiste : Marie-Cécile Chevalley



Après des études aux Beaux-Arts de Paris, Marie-Cécile Chevalley enseigne les arts plastiques pendant 34 ans à l'École Normale de Besançon, puis à l'IUFM de Franche-Comté. Peintre et graveur, elle a participé à de très nombreuses expositions à Belfort, Baumeles-Dames, Poligny, Seloncourt, Dole... ainsi qu'aux "Biennales des Arts Plastiques en Franche-Comté" à Micropolis Besançon, aux salons des Annonciades à Pontarlier, aux Mondiaux de l'Estampe de Chamalières...



un livre sur
l'histoire du chemin,
et un livre témoignage



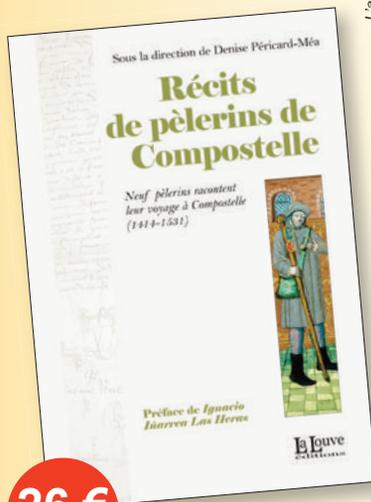
Le coin lecture

Des idées de cadeaux
pour Noël!



Une sélection de livres proposée par des pèlerins

Une sélection de
Jean-Paul Gauzente



26 €
en librairie

Prix Franco de port

Les livraisons se font franco de port. Rien à régler en plus du prix affiché de l'ouvrage commandé.



L'auteur

Denise Péricard-Méa, docteur en histoire, responsable des recherches à la Fondation David Parou Saint-Jacques, a rassemblé ces récits avec la collaboration de Jean-Sébastien Desmaret, de Bernard Gicquel, professeur honoraire des Universités, d'Ignacio Iñarrea Las Heras, professeur de français à l'Université de la Rioja à Logroño, de Pablo Nogueira, docteur en histoire à Paris IV Sorbonne, d'Irène Strebel, traductrice allemand-français, et de Jacques Robbe (†), chanoine titulaire de la cathédrale de la cathédrale Saint-Étienne de Bourges, ancien professeur de latin grec.

RÉCITS DE PÈLERINS DE COMPOSTELLE

Neuf pèlerins racontent leur voyage à Compostelle (1414-1531)

Cet ouvrage emmène à la rencontre de neuf voyageurs des XVe et XVIe siècles. Ces pèlerins ont en commun d'être allés à Compostelle et d'en avoir laissé un récit : ils sont religieux, nobles ou militaires, et chacun révèle des intérêts, des inquiétudes et des objectifs bien différents. Cependant, l'objet de cette publication ne sera pas d'établir à partir d'eux un portrait du pèlerin-type qui aurait une valeur plus ou moins générale, et il s'agit plutôt de faire partager leur expérience. Si ce livre est bien sûr destiné aux pèlerins d'aujourd'hui, qui souhaitent "mettre leurs pas" dans ceux de leurs lointains prédécesseurs sans toujours pouvoir vraiment les connaître, il s'adresse aussi, au-delà du monde pèlerin, à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et aux mentalités. Les narrations de ces voyageurs ont ainsi l'immense intérêt de présenter, outre le récit du pèlerinage accompli par son auteur, un remarquable fond historique montrant la situation politique de l'Europe au moment où ces pèlerinages ont été réalisés.



Livre broché
Format : 20 x 14 cm
Nombre de pages : 272 pages
ISBN : 978-2-916488-46-2

Un ouvrage que l'on peut se procurer en le commandant à :
LA LOUVE éditions - BP 225 - 46004 CAHORS Cedex
Tél : 05 65 36 99 31 - www.lalouve-editions.fr



L'auteur

Semur d'espoir sur les Chemins de Jean-Marie Paulin, infirmier, pèlerin, randonneur

Jean-Marie Paulin, originaire de Breslilly, en Haute-Saône, part de Tours le 26 février 2004 pour rejoindre Compostelle. Après une carrière d'infirmier, dont 30 ans passés au service du Don du sang à Saintes en Charente-Maritime, il décide de mettre à profit sa disponibilité de jeune retraité pour sensibiliser aux Dons, de produits sanguins, de moelle osseuse, d'organes. Cinq mois plus tard, il retrouve, toujours à pied, le berceau familial haut-saônois. Préfacée par le Professeur Yves Pérel, de l'Unité d'Onco-hématologie pédiatrique au CHU de Bordeaux, c'est cette aventure, avec ses joies, ses difficultés, tout le vécu d'un engagement pour une cause qui lui tient à cœur que nous conte l'auteur, avec vivacité, humour et poésie. Tout en se débarrassant de ce qui l'encombre au-dedans de lui-même pour arriver à l'essentiel, il apprend à "vivre l'instant présent" et nous livre en même temps quelques conseils pratiques pour partir, ou repartir à notre tour sur les chemins.

LA VENTE DE CE
LIVRE PARTICIPE À
LA RECHERCHE
CONTRE LE CANCER
DE L'ENFANT !

ISBN : 2-518276-9-5
Éditeur : Le Passage des Heures
Date Parution : 2005
Collection : Témoignages
Nombre de pages : 205
Dimensions : 24 x 16,5 cm
Nombreuses photos et illustrations

LE PASSAGE des HEURES
Librairie-Éditions associatives

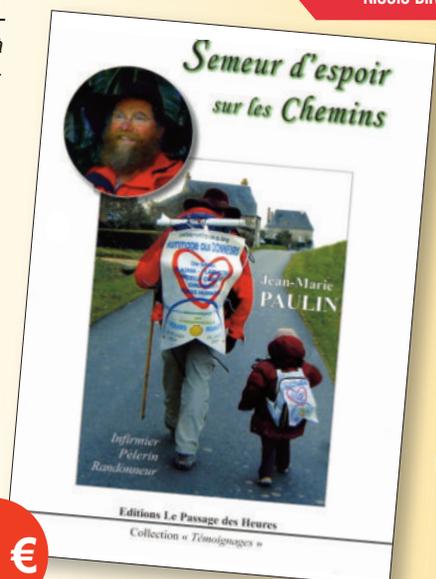
25 rue du centre - 17350 Saint-Savinien
Tél. 01 45 48 24 84 - www.passagedesheures.com

Un ouvrage disponible sur commande auprès de l'auteur :
Jean-Marie Paulin - 37, rue Frédéric Chopin - 17100 Les Gonds
Renseignements Tél : 06 72 18 56 69 - www.jmpaulin.jimdo.com

15 €

Prix Franco de port

Les livraisons se font franco de port. Rien à régler en plus du prix affiché de l'ouvrage commandé.



Une sélection de
Nicole Blivet



Bulletin
DÉCEMBRE 2013
numéro 35



Heidi et Denise ont apprécié l'accueil alsacien et franc-comtois sur le chemin de Compostelle

Les échanges téléphoniques que j'ai eus avant mon départ ont été une aide précieuse et c'est naturel de donner des nouvelles. Du 1er au 9 août 2013, j'ai cheminé avec Heidi, ma fidèle jument de 18 ans, d'Alsace jusqu'en Haute-Saône. Nous avons été accueillies avec une chaleur qui ne s'oublie pas (...) à Wattwiller à Guewenheim, à Angeot... Halte à Phaffans, chez monsieur le curé Jean-Marie Baertschi, professeur d'histoire au petit déjeuner ; à Mandrevillars chez Serge et Claudine ; à Gonvillars chez Gilles ; à Petit Magny. Puis toute seule, à Filain, chez Françoise et Georges, j'ai pu m'abriter juste avant le déluge et faire, pour la première fois depuis mon départ, une magnifique sieste entre 16h30 et 18h00... Détente totale... Marion, ma fille aînée, Mado, mon amie d'enfance, ont fait "taxi" pour venir me chercher à Fondremand et assurer le transport de retour d'Heidi à son point de départ : Wintzfelden, derrière Rouffach.

Heidi m'a accompagnée fidèlement sur 136 km mais la canicule a pompé son énergie. J'ai vu son moral baisser dès la 3ème étape... Serge s'est même fait déposer à Phaffans pour traverser Belfort avec moi, quel beau cadeau, un accompagnateur équestre sous l'orage ! (photos 1 & 2) Pour la 5ème étape, à Gonvillars, Gilles a offert une journée de repos à la jument et sa cavalière... Pour Heidi, l'ombre dans la journée et le pré la nuit... de quoi se retaper ! Pour moi, Gilles, devenu guide touristique, m'a même offert l'occasion de découvrir une cabine de moissonneuse-batteuse. Un très grand merci pour tout cela !

Départ pour la 6ème étape. Heidi arrive à Petit-Magny sous une petite bruine, vraiment assez fatiguée. La nuit porte conseil, rendez-vous à 6h00 à l'écurie :

« Fred, est-ce que je peux vous confier Heidi pendant deux jours ? »

« Pas de problème... »

« Aurais-tu un sac à dos à me prêter pendant deux jours ? »

« Pas de problème... »

Fred et Nicole font pension pour Heidi pour que je puisse réaliser mon projet ! Merci, vraiment quel cadeau ! Et me voilà seule, à pied, toujours sur les traces de la coquille de Compostelle. Marcher sur ce chemin n'est pas une rando comme les autres. J'y ai savouré, la solitude dans la sérénité. Et, malgré tout, la conscience de suivre un chemin communautaire où tant d'au-

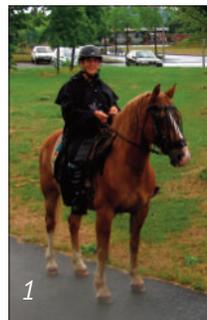
tres sont passés avant et où je participe à ouvrir la voie pour les suivants... J'ai ainsi parcouru 136 km avec Heidi en 6 étapes puis 40 km seule en deux étapes. Je n'oublierai aucun de vos visages. Vous tous et les forêts et pâturages que j'ai traversés êtes devenus ma force intérieure et mon énergie. Mais la véritable héroïne, dans l'histoire, c'est Heidi. Grâce à elle et au petit bout de chemin parcouru, je ne suis plus la même.

A peine rentrée, il m'a fallu "grandir". Mon père est décédé et c'est bien grâce à nos rencontres, grâce à ce bout de chemin de saint Jacques, que j'ai pu passer cette étape dans une sorte de sérénité... C'est pour moi une grande chance d'avoir vécu ce voyage avant le décès de mon père.

Sincèrement, mille mercis, je ne suis pas près de vous oublier et je vous envoie toute mon amitié.

Denise Stodel □

le 26 septembre 2013



Un grand merci
à vous tous !



Cédric photos - Denise Stodel

Post scriptum

- Grâce à Serge Rota, j'ai su qu'après Gonvillars il y a l'ancien chemin par Fallon et Courchaton. Pourquoi ne pas mentionner l'existence de ce chemin, encore très bien balisé, un peu sauvage et pas si difficile ? Pourquoi ne plus l'indiquer aux pèlerins comme variante ?
- Si vous êtes sollicitée par d'autres pèlerins cavaliers, n'hésitez pas à donner mes coordonnées, si je peux les aider à préparer leur départ.

Voici donc mes coordonnées :

Denise Stodel
Tél. : 03 89 41 76 40
Tél. portable : 06 87 89 33 06
Courriel : denise.stodel@sfr.fr





Carnet de marche de Bâle à Vézelay Récit du 4ème au 7ème jour

● Mardi 22 août 2012 :

Colette a beaucoup à faire ce matin et ne peut me reconduire reprendre mon chemin à Villersexel, seulement à 10h30. Je lui montre ma coquille, mais elle ne connaît apparemment pas ce concept. Nous nous quittons amicalement et je suis très reconnaissant de leur accueil.

Il est presque trop tard pour l'épreuve prévue aujourd'hui, en plus, il fait très chaud. Je passe par Moimay et Marast et devant la maison d'un artiste peintre, je décide d'une pause. Je suis déjà à bout de forces. Heureusement, le chemin, en bordure de forêt, très beau et ombragé devient idyllique (Photo 1). Après Vallois-le-Bois, le chemin en ligne droite emprunte une ancienne ligne de chemin de fer. C'est asphalté et sans ombre, pas question de faire une pause ici. C'est la monotonie sur 6 km. J'ai besoin de changement. À Dampierre-sur-Linotte, je rentre dans un café. À 17h00, j'arrive à Vy-les-Filain et trouve directement mon hébergement. Madame Gilberte, très gentille, m'apporte des boissons fraîches. Almut et Jonas sont déjà là. Tous les quatre, nous discutons en français, tout va bien. Nous mangeons longuement et abondamment, tout ce que le jardin et la cuisine produisent. Des salades, du gratin, du gâteau au chocolat maison accompagné de glace et un café pour terminer (Photo 2).



● Mercredi 22 août 2012 :

Après le déjeuner bien servi, nous avons droit aussi à un casse-croûte pour la route et c'est parti. Almut et Jonas suivront plus tard. Le chemin passe par Filain, Authoison et traverse un paysage paisible (Photo 3). Comme toujours, les chemins à travers champs succèdent aux chemins forestiers, l'ombre au soleil... c'est très agréable. Il ne fait plus si chaud. Entre Quenoche et Hyet, je traverse la RN 57. Pour la première fois je réalise alors que dans quelques jours, je vais atteindre la RN 74 à Til-Châtel. C'est la route que j'ai prise de nombreuses fois avec Doris et les enfants dans les années 70-80, alors que l'autoroute n'existait pas encore et nous prenions cette route nationale par Neufchâteau, Langres, Til-Châtel, Dijon. Je ne réalisais pas encore à quel point j'avais été heureux. Je crains de me retrouver à Til-Châtel. Aux alentours de 13h00, je me retrouve à Fondremand. Il ne me reste que 3 km jusqu'à mon hébergement. Je vais déguster dans un restaurant un bon verre de rosé bien frais à l'ombre d'un parasol, près de l'église. Une pèlerine allemande part juste et me laisse la place. Plus tard arrivent Almut et Jonas. Nous faisons ensemble la visite de l'église, de la fontaine romaine (Photo 4)

et enfin d'un moulin à eau. Almut est infatigable et veut tout connaître de ce qui se trouve sur le chemin. Nous partirons ensemble par un raccourci vers notre but d'étape à Recologne-les-Rioz, nous laissons Maizières à droite. Notre gîte est un ancien presbytère, très noble (Photo 5), comme les propriétaires, Olga et son mari dont les noms sonnent peut-être polonais, mais sont très français dans leur art de vivre. Là, je rencontre Willi, de Lörrach un camarade tranquille et sage. Il a commencé sa marche aujourd'hui et souhaite aller jusqu'à Beaune. Nous sommes servis au mieux, repas et boissons. Almut et Jonas qui sont végétariens auront autant de petites gâteries. Pour tous, on démarre par un apéritif, ensuite vient le vin rouge de Bergerac pour accompagner un menu complet (Photo 6).

● Jeudi 23 août 2012 :

Aujourd'hui, nous nous rendons à Gy où nos chemins vont à nouveau se séparer. Almut, Jonas et Willi vont poursuivre vers le sud en direction du Puy-en-Velay et moi en direction de l'ouest vers Vézelay. À l'arrière du village, nous retrouvons tout de suite le chemin de Compostelle "normal". Avec Willi, nous sommes devant car nous avons beaucoup de chose à nous raconter... et nous nous égarons rapidement. Heureusement, avec son portable, Jonas nous appelle. C'était bien ainsi car la forêt est fabuleusement belle. Peu de sous-bois et peu de la lumière, comme si elle avait été rangée (Photo 7 et 9). Il en va ainsi sur 8 km avec un temps pour randonner. Que ce soit à Grachaux ou aux Malbuissons, rien à acheter, rien à boire. Mais là, derrière le village, se dresse un joli abri où nous pouvons prendre nos casse-croûtes (Photo 8). À Bucey-les-Gy, il aurait fallu faire un détour de 2 km pour boire un café, ça n'en valait pas la peine. Nous avons l'espoir d'un bon café à l'arrivée de notre étape. Les choses étaient un peu difficiles, après avoir traversé deux fois le village avec Willi et sonné à la mauvaise adresse, une dame sympathique nous embarque dans sa voiture pour nous conduire à notre but. Simplement super ! Où est-ce que une telle chose existe, même chez nous ? Almut et Jonas sont déjà là. Notre gîte est notablement plus simple que celui d'hier (Photo 10), mais au même prix. Nous faisons quelques achats, visitons le château de



Carnet de marche de Bâle à Vézelay Récit du 4ème au 7ème jour (suite)

Gy et préparons le repas du soir. Pour marquer la fin du jour, nous chantons quelques airs que j'accompagne à la guitare jusqu'à ce qu'une corde casse. À 22h00, on rejoint nos chambres.



7



8



9



10

● Vendredi 24 août 2012 :

Almut et Jonas nous ont préparé le café et partent immédiatement, juste après 7h00. Willi et moi, en claudiquant, quittons le gîte autour des 8h00. Nous prenons congé cordialement, très contents de s'être rencontrés. Maintenant, chacun va suivre son chemin. Le ciel est couvert, déjà hier soir il était jaune. Les nuages s'accroissent rapidement sur le chemin et vers Choye, ça bruine. Dans le village, je voudrais voir la température qu'il fait, je me tiens à une vieille gouttière, tout bascule et en tombant j'emène un morceau du tuyau de descente d'eau pluviale. Je disparaîs vite au coin de la maison (PS : il faisait 25°). Le château de Choye est habité, des voitures sont garées devant, pas de visite (Photo 11). Je continues vers Velesmes. Ce village a une histoire, quand en 1944 un prêtre aumônier allemand est courageusement intervenu pour épargner le village que l'armée allemande voulait détruire en représailles (Photo 12). Cet événement a donné lieu après la guerre à un jumelage actif avec un quartier de Recklinghausen. Dans le village, il n'y a plus de coquilles. Je ne sais plus où aller et demande mon chemin à un monsieur. Il m'invite pour un café et nous parlons de la crise de l'euro et de la crainte de l'inflation. Il a des garagistes chez lui qui réparent sa voiture, mais il prend quand même le temps de mettre la table. Là, je décide enfin de renvoyer ma tente. Michel et Liliane se proposent de me la réexpédier. Ils me racontent qu'il y a 10 ou 15 ans, les auteurs de mon guide sont venus s'abriter chez eux alors qu'il pleuvait très fort. J'ai atterri dans la même maison. Michel me ramène ensuite sur le chemin, et c'est reparti. Le mauvais temps continue et dans la forêt avant Ancier m'attend un terrible orage. Le ciel se vide et en quelques secondes je suis trempé jusqu'aux os. Les habits d'hier ne sont pas encore secs et pour demain, je n'ai plus rien à me mettre. C'est à ce moment que j'arrive vers une maison esseulée avant Ancier. À travers les fenêtres ouvertes, j'aperçois deux hommes forts, à moitié nus qui regardent l'orage. Là-dessus, je m'approche et de-

mande si je peux attendre ici que l'orage se passe et ils me font rentrer alors dans le salon. C'est le père et le fils. Pas de femme, et compte tenu du rangement du salon, ça fait un bout que la dernière doit être passée. Le plus âgé mâche sans arrêt sa cigarette du coin de la bouche et quand il me parle il marmonne et je dois le faire répéter. Mais finalement, c'est assez marrant. Au bout de deux heures, le soleil se montre enfin. Je prends alors congé et en partant, je vois un écriteau sur la porte où il est écrit "Bons vivants - Entrée interdite aux végétariens"... je rigole.



11



12



13



14

Le chemin vers Gray passe par une route d'accès très fréquentée, cela ne me perturbe pas trop car ce qui me préoccupe c'est comment faire sécher mon linge. Je passe devant un petit chalet... un boulanger (Photo 13). Je lui demande s'il aurait un café pour accompagner un croissant. Non, mais il va vite m'en préparer un. Je rentre et il me raconte qu'il est français d'origine turque et qu'il a travaillé chez Opel à Mainz dans les années 70. C'est alors que sa soeur est décédée à Gray et qu'il est venu ici pour s'occuper des ses enfants. Il est heureux. Les gens sont plus amicaux ici qu'en Allemagne. Il m'emène alors dans une laverie automatique où je peux faire sécher mon linge. Dans la laverie, il y a des femmes qui attendent leur linge. Comme je leur expose mon problème, elles sortent en riant sous leur cape et surveillent que personne ne rentre. Quand elle reviennent, elles ont beaucoup de questions et à raconter. Au Foyer des Jeunes Travailleurs de Gray on me donne une chambre, simple et un repas... simple aussi. De nouveau, je me sens mieux. La journée a été fantastique. J'ai vraiment eu de la chance. J'ai rencontré tout au long de la journée beaucoup de gens très aimables, accueillants et prêts à m'aider. Ça s'arrose ! Je pars alors me balader dans la vieille ville de Gray, perchée au dessus de la Saône (Photo 14). J'y trouve un bistro où je m'octroie un pastis assoupissant.

Un pèlerin allemand □

Traduction : André Ethevenaux

(4^{ème} partie du récit dans le bulletin n°36 de juillet 2014)





Le bourdon m'a dit ...

**Passant, dans l'église de Phaffans arrête le temps,
Et du curé Jean-Marie Baertschi, apprécie cette poésie :**

« Marchand qui par ici marches et passes,
Homme de grandes errances qui prends
En cible l'horizon des cathédrales,
Grenadier qui bois le chant de ta gourde,
Ou toi boitant de tes creuses amours,

Dans une pause à l'ombre ouvre ton sac
et ta chemise et qu'y causent les pierres !

Sur la mer et sa nuit tu as mémoire
De lourdes coques emportant des hommes
Aux colonnes d'Hercule et jouant d'eux
Aux îles pour retarder l'occident,
Oublier Ithaque et perdre Ariane !

Serais-tu de ce voyage incertain,
Goûtant les aléas et les sirènes ?

De tous ceux qui sont partis des tombeaux
Comme Orphée et sa guitare orpheline,
Tu as mémoire, et d'un manteau de nuit
Tu revêts ta colère pour l'espoir
Et pour croire en des chemins de surprise.

Homme qui reviens du séjour des morts,
Jè t'interpelle en cet entêtement !

Il est aux lointains de la chrétienté
De ceux qui endormis furent portés
Aux pierres de la Baume, au bout du champ
Des étoiles, au port de la gitane,
Arc-boutant le continent au levant

Dessinait routes à sainte Brigitte
Et lui offrant son bâton d'olivier

O toi qui passes comme dénudé,
Mais écoutant le roman des coquilles
Ou les appels des ailes des moulins,
Voici que celles des éoliennes
T'ébranlent et de prière ne reste

Que les odeurs et les gémissements
De nos chairs s'emmêlant à de grands vents.

En tous ces rêves, sur la mer ébène
Sillonnent des radeaux aventuriers
Qu'emportent aujourd'hui d'après désirs,
Et sombrant à d'inaccessibles côtes
Ils sont foule pressée, et tu es seul !

La peur cherche sa musique et je quête
Une parole où se puisse un accord.

Là-bas sur des vagues d'eau et de nuit,
Dessinait une géographie sommaire,
Une pauvre barque galiléenne
Berce et secoue quelque dormant. Et là,
S'entre-pénètrent silences et cris

Tant que d'un rivage à l'autre frontière
Se peut lever un spectre fraternel ! »

(Labyrinthe, 2013)



**Toute l'équipe du bureau
et du conseil d'administration
vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année !**

2014

HAPPY NEW YEAR - FROHE FESTTAGE - FELICES FIESTAS - BESTE WENSEN - MIGLIORI AUGURI - FELIZ ANO NOVO

Besançon

Le 1^{er} mercredi de chaque mois de 19h00 à 21h30, église Saint-Louis, salle Martin Luther King, avenue de Montrapon (au fond du parking).

Belfort - Montbéliard - Héricourt

Le 3^{ème} mercredi de chaque mois à 18h30 - Local de la randonnée SGH, rue de la Voûte Prolongée à Héricourt (près de la Tour du Château).

En dehors des permanences mensuelles, les bulletins, les credentials, le guide Af-ccc "Le chemin de saint Jacques : Thann-Cluny/Bâle-Vézelay" et le "guide pratique du chemin de Compostelle en Franche-comté" sont disponibles au secrétariat de l'Af-ccc chez Françoise Mendez, 2bis, chemin Français - 25000 BESANÇON ou sur le site internet.

Rappel : la cotisation annuelle individuelle est de 20 € - Étudiant, chômeur : 15 € - Couple : 30 € (credential compris).

En cas de difficulté, le prix ne doit pas être un frein à l'adhésion.

Conseil d'Administration - Bureau - Groupes de travail

Élus suite à l'assemblée générale du 26 janvier 2013 et au Conseil d'Administration du 27 février 2013

| Bureau | Nom & Prénom | Adresse | Téléphones | Courriel |
|-----------------------------|--------------------------|---------------------------------------------------------|----------------------------------|------------------------------|
| Présidente | Nicole BLIVET | 6 bis, Impasse Bonhotal 70400 HÉRICOURT | 03 84 46 18 00 06 79 94 80 90 | nicole.blivet59@gmail.com |
| Vice-président | Eric PAPE | 4, rue Charrière de Perrot 25770 FRANOIS | 03 81 59 99 12 06 17 63 25 11 | pape.eric@neuf.fr |
| Trésorière | Danielle VOILLY | 5, rue du Buet 70140 CHAUMERCENNE | 03 84 32 22 49 06 70 58 90 96 | d.voilly@wanadoo.fr |
| Secrétaire | Françoise MENDEZ | 2bis, chemin Français 25000 BESANÇON | 03 81 50 63 93 | |
| Membres du CA | | | | |
| | André ETHEVENAUX | 10, chemin des Merisiers 25600 NOMMAY | 03 81 32 21 71 06 61 20 87 04 | andeth@neuf.fr |
| | Christine GALLEZOT | 5, rue Chaudfourg 25310 BLAMONT | 03 81 35 97 63 06 03 98 63 22 | christine.gallezot@orange.fr |
| | Jean-Paul GAUZENTE | 32, avenue Villarceau 25000 BESANÇON | 03 81 82 80 01 | gauzentejeanpaul@orange.fr |
| | Madeleine GRISELIN | Rue de l'Église 70150 BONBOILLON | 06 81 39 48 51 | madeleine.griselin@orange.fr |
| Présidente d'honneur | Brigitte LYAUTEY-OTTMANN | 7, avenue Siffert 25000 BESANÇON | 06 81 94 40 05 | lyauteybrigitte@gmail.com |
| | Charles MILHÉ | 1, rue de la Cototte 70400 BREVILLIERS | 03 84 46 05 68 | charles.milhe@laposte.net |
| | Patricia MOUGENOT | 1, rue Noye de Bout 70200 MAGNY-LE-VERNOIS | 03 84 30 07 24 06 49 35 95 26 | pat.mougenot@orange.fr |
| | Patrick MOYNE | 23, lotissement des Genevriers 25960 DELUZ | 03 81 55 53 53 06 71 95 59 77 | |
| | Thierry PALLA | 6, rue du Pré de la Haie 70130 FRETIGNEY-VELLOREILLE | 03 84 77 76 31 06 75 02 41 69 | thierry.palla@orange.fr |
| | Daniel PUTAUD | 17, rue Bellevue 25210 LES FONTENELLES | 03 81 68 21 35 | putauddaniel@gmail.com |
| | Philippe ROY | 6, rue Louis Blériot 25660 LA VÈZE | 03 81 81 57 44 06 78 59 68 99 | p.roy25@orange.fr |
| | Claudine SOCIÉ | 13, rue Gabriel Plançon 25000 BESANÇON | 06 83 29 43 91 | claudine.socie@wanadoo.fr |
| | Manola SALVADOR | 34, rue de la Fontenotte 70000 ÉCHENOZ-LA-MÉLINE | 06 70 37 48 79 | manolasalvador@orange.fr |
| | Jacques SUTTER | 4, avenue du Champ de Foire 70150 MARNAY | 03 84 31 79 63 06 84 01 89 78 | jasutter@wanadoo.fr |

Groupes de travail

Secrétariat : Françoise Mendez, aidée de Nicole Blivet

Responsable groupe "Chemin" : Charles Milhé

Responsable bulletin : Eric Pape

Webmaster : Jacques Sutter

CE BULLETIN EST IMPRIMÉ

SUR PAPIER
100% RECYCLÉ

Respectons la nature !

REPRODUCTION

